

On s'abonne au bureau
des journaux européens.
Paris 44 c. PAR AN.
S'adresser au Directeur et
au Propriétaire.

MESSAGER

DE TAHITI.

Partie officielle.

Paris, le 19 février 1857.

Monsieur le Commandant, M. Le Ministre des affaires étrangères vient de me faire connaître que les ordres donnés au commencement de la Guerre avec la Russie aux commandants en chef des stations navales Anglaises, en vertu des dispositions arrêtées entre le Gouvernement de l'Empereur et celui de S. M. B. pour la protection réciproque des nationaux et du commerce des deux pays sur tous les points du globe avaient été maintenus par l'Australie.

Par suite de cette disposition et bien que l'Etat de guerre ait cessé, il y a lieu d'en continuer toujours aux instructions contenues dans la dépêche circulaire du 23 Février 1857, en ce qui concerne la protection à accorder aux navires de commerce Anglais et les mesures à prendre de concert, s'il y a lieu, avec les chefs de stations des commandants des bâtiments de la grande Bretagne, pour sauvegarder les intérêts des deux nations réunies.

Vous devez donc continuer de prêter aide et assistance aux navires de commerce et aux sujets anglais au même titre que les bâtiments de guerre de cette nation accorderont leur protection aux navires de notre construction ou à nos nationaux.

Recevez, Monsieur le Commandant, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Amiral, Ministre de la Marine et des Colonies.

Signé: HAMELIN.

PROMOTIONS DANS LA LÉGION D'HONNEUR.

AU GRADE DE CHEVALIER.

Les Lieutenants de vaisseau.
Bridet, — Margol, — Massenet, — Touloubie, Anstet, — Querrel, — Canard, — De Prébureau, — Joubert, — Pouthier, — Alquier-Bouffard, — De Vassignon, — Barthé, — Roulet, — Nompère de Champagny, — De Journal, — Bojje.

Les Enseignés de vaisseau.
Dupont, — De Maré, — Servat, — Llavina.
Les officiers maritimes.
Chapron, — Rippeau, — Chouba, — Gorman, Trainet, — Kermaroc, — Jorant, — Gilbert, — Bousset, Meynier, — David, — Bousgrace, — Leneur.

Général.
Villain, — Zani de Ferraty, — Verrier, — Rouquet de Lagry.

Artillerie.
Briassat, capitaine, — Desjardins, grade.
Infanterie de marine, (capitaines).
Baylac, — Cornay, — Le Gac de Lausant, — De Bien, — Chabasse, — Bual-Carsat, — Bressin, — Batière.

Rouvetier, sous-officier.
Les Chirurgiens.
Rideau, — Le Gossard.
Armementier.
Aubin, — Duchesne, — Guimet, — Stephan, L'abbé Marlin, ambassadeur de la flotte.
Salvière, maître-chirurgien des leges de gendarmerie maritime.

Avis officiel.

SUCCESSIONS VACANTES.

Les créanciers de la succession vacante MAFFARD, Yves-François-Marie, ex-caporal d'artillerie de Marine, de son vivant forgeron domicilié à Papeete, sont invités à déposer leurs titres entre les mains de l'aide-commissaire chargé des Revenus, dans le délai d'un mois à partir de la date du présent avis.

Les débiteurs de cette même succession sont aussi invités à aller régler immédiatement leurs comptes près du même fonctionnaire.

NOUVELLES LOCALES.

Laeti dernier est allée arriver la Provençole, corvette de charge, partie de Toulon le 15 décembre, après 104 jours de traversée dont 49 de relâche.

ETAT-MAJOR.

M. M. Martin, Henry, lieutenant de vaisseau.
Briassat, Jean Baptiste, enseigne de vaisseau, chargé du détail.
Desnoireaux, Adrien, enseigne de vaisseau.
Garnier, Gabriel, enseigne de vaisseau auxiliaire, chargé des moines.
De Kersaint-Gilly, Henry, offic. d'administration.

Amovible, 14 c. la ligne
caractère 9 points (pet. rom.)
S'adresser au bureau des
affaires imprimeries.

Bourgeois, Adolphe, chirurgien de 1^{re} classe.
Deplanche, Emile, chirurgien aide de 1^{re} classe.
PASSAGERS.

M. M. De Bien, capitaine d'infanterie de marine.
Valles, id.
Cocu, lieutenant d'infanterie de marine.
Coutant, militaires d'infanterie de marine.
Roussel, lieutenant, directeur du génie en Océanie.
Feitz, garde de place.
M^{re} Batière et son fils.
De Champagnon, commis de marine.
Hanes, id.
Bruno, abbé missionnaire.
Jeau, frère religieux.
M^{re} Dupas.
Lagomardelle, domestique de M. le comte Puget.
Berlin, Gabriel, maître au cabotage.
Vachou, Joseph, sans profession.
M. Valles, dont la destination est chargée par suite de sa promotion au grade de capitaine, a été délaigué pour attendre à Tahiti une occasion de départ pour France.
Ont également délaigué: M. M. l'abbé Deun, le frère Jean et de Champagnon, destinés à servir à Tahiti, puis les nommes Lagomardelle, Berlin, Vachou et M. Dupas.

NOUVELLES DIVERSES.

Les troupes françaises et anglaises qui occupent le Pirée ont effectué leur départ le 30 janvier. Les habitants à bord desquels elles s'étaient embarquées la veille ont levé l'ancre à sept heures du matin, et, après être sortis du port et arrivés à la hauteur du phare d'Athènes, ils ont salué le pavillon grec de vingt et un coups de canon. Le ministre de S. M. l'Empereur en Grèce, ayant écrit au ministre des affaires étrangères de S. M. le roi Othon pour lui annoncer l'accomplissement des troupes françaises, a reçu la réponse suivante:

Athènes, 1629 février 1857.
« Monsieur le ministre, après d'avoir eu l'honneur de m'informer, en date d'hier, qu'à la suite d'une entente avec votre collègue l'Anglais, qui avait, de son côté, donné des instructions semblables, vous m'avez autorisé le commandant en chef des troupes françaises à effectuer leur embarquement, et à mettre ainsi fin à l'occupation de la Grèce.

« En attendant réception de votre communication, j'éprouve un véritable plaisir de pouvoir me joindre aux témoignages honorables généralement rendus à la bonne conduite de ces troupes durant leur séjour en Grèce, et de savoir qu'elles ont mis à néant tous les préjugés d'ordre et de discipline qui distinguent les soldats des peuples qui marchent en tête de la civilisation.

« Par leur tenue irréprochable, par les exemples d'ordre et de travail qu'ils ont donnés au Pirée, par les embellissements et les travaux publics qu'ils ont exécutés, ces soldats ont acquis l'estime et la gratitude des habitants de cette ville.

« Il m'est agréable de pouvoir affirmer, monsieur le ministre, que le gouvernement du roi s'associe, de son côté aux éloges mérités que se sont attirés, à ces titres, les troupes qui quittent aujourd'hui le sol de la Grèce.

« Agréez, etc.
« Signé: RASCASS.

Wootwich, 43 mars. — Les détachements d'infanterie de marine sont à la veille de partir pour la Chine, à bord de l'Herpès, du Baune, du Rhône, de l'Algérie, et du Los, qu'on équipe actuellement ici. (Standard du 14 mars.)

Les forces qui sont en ce moment à Hong-Kong consistent en 2 Brigades d'infanterie, savoir: le 5^e bataillon, actuellement en passage, du régiment de Marine; le 50^e régiment actuellement à Hong-Kong; le 29^e bataillon, les 82^e, 90^e et 93^e régiments, qui partiront aussitôt que les arrangements seront conclus.

Ces troupes seront, en outre, renforcées par 4 compagnies d'artillerie de Wootwich, 1,000 hommes de troupes de marine et 400 hommes du génie royal, et sous forme de corps auxiliaire, elles seront complétées par un bataillon de train militaire et 300 hommes du corps d'état-major médical. Le commandant en chef sera le major général Ashburnham, qui a commandé dans la campagne de Sate; il part avec le grade de lieutenant général. Le 1^{er} brigade, sera sous les ordres du major général Sir Robert Barrut, commandant actuellement de la 1^{re} brigade, et la 2^e brigade sous les ordres du major général Sir Robert Barrut, qui se trouve actuellement à Hong-Kong.

habile dans la garnison de Dublin. Le colonel Pakenham, qui a été adjoint général de l'armée de Crimée, sera l'adjoint général de la division, et le colonel Westcott, ancien général-major général du contingent turc, se rendra à la même qualité en Chine. (Globe du 14 mars.)

La dépêche télégraphique suivante a été reçue à Paris :

Des nouvelles de Hong-Kong, du 30, portent que l'on y attendait ces commissaires en février; ces commissaires devaient être envoyés par l'empereur de Chine pour régler les différends réduits à Canton. Le gouverneur Yeh est dégoûté, dégoûté, et il attend l'attente de l'empereur. L'empereur a promis d'amnistier les rebelles. Les Chinois, à Hong-Kong, avaient formé le projet de brûler la place, mais les Anglais se tenaient sur leurs gardes.

Nous avons reçu, par la voie de Saint-Petersbourg, des nouvelles de Téhéran du 13 janvier.

Les anglais n'ont rien tenté d'important depuis la prise de Bushire. L'escadre anglaise a remonté jusqu'à Mohammarrab, fort persan, près les bouches de Chah-el-Arab, sur la frontière turque; mais on croit que la garnison était assez forte pour sa défense.

Esa Khan, qui a défendu fébrilement contre les Persans, et qui a essuyé la ville au nom du schah, a été assassiné par les Afghans.

— La comète de 1856 ou de Charles-Quint, dont un astrologue a prédit, fort inexactement, le retour pour le 13 juin de cette année, fait rechercher tous les documents qui peuvent intéresser l'opinion publique sur cette éventualité.

Le moniteur du Calvados a fait paraître sur ce sujet un article extrait du Dictionnaire d'astronomie publié par M. A. de Guymémer, que nous joignons à nos lectures. Voici encore quelques autres emprunts faits au même ouvrage.

Les Comètes, depuis qu'elles sont mieux observées, ne présentent plus ces formes extraordinaires que leur prébait-auxfois l'imagination effrayée des peuples, et qui leur semblaient des signes de la colère céleste.

Ces corps vaporeux et diaphanes, qui ne se voient lumineux qu'en nous réfléchissant les rayons du soleil, ont généralement des masses très-faibles et incalculables de poids, et la moindre perturbation à la surface et dans l'atmosphère de notre planète. La résistance de l'éther qui remplit l'espace et les attractions planétaires recaractèrent des variations d'autant plus considérables dans la périodicité des comètes que leurs orbites sont plus excentriques et que l'action de l'astre central se fait moins sentir aux régions limitaires où ces corps d'extrême ténacité se trouvent les révolutions, après avoir animés d'un vitesse quelquefois prodigieuse, lorsqu'ils se rapprochent du soleil.

On ne peut donc, pour ceux-là surtout, prédire leur retour à jour fixe, et même à quelques années près. La comète de 1811 avait, une queue de 14 millions de lieues, dont l'extrémité se trouvait alors à 6 millions de la terre; celle de 1779 s'en est rapprochée de 214,000 myriamètres; celle de Halley, en 1680, en fut trois fois plus près, et enfin celle de Biel ou de Gambert s'en trouva par là à moins de 2,600 myriamètres. Malgré de telles proximités, ces corps n'ont jamais eu, depuis les temps historiques, la moindre influence sur les mouvements ni sur les mœurs du globe. La comète de 1770, qui passa et repassa entre les satellites de Jupiter, ne produisit même aucun dérangement dans la marche de ces petits corps.

Faut-il croire néanmoins, avec l'un de nos plus savants professeurs (M. Babinet), que la se route de ces masses de vapeurs n'aurait pas dû être en effet sur notre planète en mouvement, que le choc d'une hirondelle sur un convoi entraîné par dix locomotives à toute vapeur?

Quelle que soit la ténuité des matières qui forment la queue comme le nébuleux des comètes, il a été reconnu que quelques uns avaient une vitesse dix mille fois plus grande que celle des plus forts ouragans. Or, en toute physique la force vive d'un corps résulte de sa masse combinée avec sa vitesse; si donc cette dernière est prodigieuse, quand même la première serait presque nulle, la résultante peut encore être considérable. Il doit en être ainsi pour les comètes, que le grand astronome cite plus haut appelle des *véritables incendies*. Ne sait-on pas, en effet, que les vents, les trombes et les ouragans, ces vents terribles et cependant irrésistibles, ne sont que l'air dilaté? Les éruptions volcaniques, les tremblements de terre, les explosions gazeuses, ainsi que la foudre, ne sont-ils pas aussi produits par des molécules imperceptibles et n'ayant

issuement aucune puissance?

On peut donc raisonnablement passer que le choc d'énormes masses de brouillards animés d'une vitesse, imaginable, et par conséquent d'une certaine force, pourrait troubler l'atmosphère de notre planète.

Arago, pour nous rassurer sur une telle rencontre, en comparant le danger à la chance de tirer une boule noire unique parmi trois cent millions de boules blanches.

Copenhague, 15 Mars.

Le traité général qui se négocie entre le Danemark et les principaux Etats maritimes de l'Europe pour la suppression des prises de mer a été conclu et signé hier à Copenhague. Aux termes de ce traité, les peages de toute sorte auxquels les navires étaient assujettis à leur passage à travers le Sund et les Belts seront complètement et allongés à partir du 1^{er} avril; le Danemark s'engage également à supprimer pour certaines marchandises, et à réduire dans une forte proportion pour d'autres, les droits qu'il prélevait jusque-là à titre de transit sur le canal de l'Éyder et sur les routes qui relient la Baltique à la mer du Nord. De leur côté, les Etats maritimes s'obligent à payer au Danemark, comme compensation, en un ou plusieurs termes, une indemnité représentant la moyenne quinquennale du revenu des peages actuels capitalisés au taux de 4 p. 100.

A VENDRE

pour cause de départ.

Une maison située entre celles de M. Labarreque et de Parisis s'achetant actuellement par M^{rs} Pavia Chery et M. Dutreuil Pharmacies.

Une maison située entre celles occupées par M. J. Johnston et Mactelien et M^{rs} Stevens.

Trois maisons situées sur le Brecon road vis-à-vis la propriété de M. Kieley, débattant.

Deux maisons ayant appartenu au sieur Salles. Une maison et ses dépendances situées derrière la propriété Salles.

S'adresser pour le prix et les conditions à M. Rosillo.

AVIS.

Leudi 13 courant, la montre et or de la loterie a été autorisée le 9 juillet sera tirée chez le sieur George, débattant, à 7 h. 1/2 du soir.

NOMS DES PERSONNES AFFICHEES POUR LEUR DEPART, DU 2 AU 14 JUILLET 1857.

PARTE, Americain.

TROUBLE, Français.

THOMAS FOUNTAIN, Anglais.

BATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

29 Avril. Transport Français *Déroul*, commandé par M. Richard-Foy, lieutenant de vaisseau.

5 juin. Golette coloniale *Hydrographe*, commandée par M. Beaulieu, lieutenant de vaisseau.

21. Avis à vapeur *Milax*, commandé par M. de Parais, capitaine de frégate.

4 juillet. Corvette de charge Française *Provençale*, commandée par M. Martin, lieutenant de vaisseau.

DE COMMERCE.

13. Golette Anglaise *Emily Hart*, cap. Sallis.

18. id. du Protectorat *Caroline*, désarmée.

98. id. Havallenne *Queen of the Isles*, cap. Chapman.

30. Baleinier américain *Zona*, cap. Mosses Fils.

3 juillet. Golette de Borabora *Tirassano*, cap. Moa.

9. Golette de Huahine *Jessé*, cap. Clark.

Mouvements du port de Papete, du samedi 4 au samedi 11 Juillet 1857.

ENTRÉES.

6 juillet. Corvette de charge Française *Provençale*, commandée par M. Martin, lieutenant de vaisseau, venant de Toulon et en dernier lieu de Nohiv.

9. Golette de Huahine *Jessé*, cap. Clark, 41 ton. 3 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Ainaï et de Raïata en 9 jours, provisions.

SORTIES.

5 juillet. Golette du Protectorat *Mary*, cap. Brown, pour les îles sous le vent.

6. Golette de Borabora, *Sec-Lark*, cap. Hackett, pour les îles sous le vent.

ARSENAL.

Le 8 juillet, à 2 heures, la Golette la *Papete* a été mise à l'eau.

L'imprimeur Gérant J. FAURE.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES du 4 au 14 Juillet 1857.

DATES	HAUTEUR BAROMETRIQUE		TEMPERATURE			Tension rel. au sat. 4 h. 1/2 du soir.	Humidité moy. de la vapeur.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	Hauteur moyenne	oscillation diurne.	Minimum.	Maxima.	Moyenne				
S. 4	760,57	001,0	46,5	25,7	22,10	20,95	14,19	79,0	O.
D. 5	760,0	001,9	47,0	26,0	24,50	21,40	13,39	77,4	N.O.
L. 6	760,12	001,1	49,0	27,0	23,00	23,45	16,16	78,7	O.
M. 7	759,10	009,0	20,4	27,0	23,70	23,80	18,25	80,3	N.N.E.
M. 8	759,95	001,8	20,6	26,4	23,70	23,84	18,53	81,0	O.
J. 9	759,20	000,1	19,5	26,4	23,00	23,32	17,95	80,3	O.
V. 10	759,12	000,7	16,3	23,5	20,50	21,07	14,61	73,0	O.S.O.